



**Cahier
romand**
La solitude
du prêtre

Editorial
Seul,
pas esseulé



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

FÉVRIER 2023 | MENSUEL NO 2 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Tout savoir sur la célébration

« Il n'y a pas beaucoup de jeunes qui se lancent dans un parcours de confirmation sans qu'il y ait eu un adulte qui l'y ait invité et encouragé. C'est beau de reconnaître que sans l'étincelle du départ, il n'y aurait probablement pas eu de parcours de confirmation. »

Cet ouvrage cherche à garder vive cette étincelle. Il s'adresse en priorité aux jeunes qui préparent leur confirmation et à leurs accompagnants (parents, catéchètes, parrains et marraines, prêtres et évêques...). Avec pédagogie et humour, l'abbé Pascal Desthieux décortique chaque étape de la messe de confirmation, en partant du principe que l'on vit beaucoup mieux ce que l'on comprend.



Pascal Desthieux est recteur de la basilique Notre-Dame de Genève. Il a été pendant six ans vicaire épiscopal du canton de Genève, et a eu le bonheur de célébrer de nombreuses confirmations au nom de son évêque. Il est l'auteur de La messe, enfin je comprends tout ! et La confession, enfin je comprends mieux aux Éditions Saint-Augustin, et d'Habiter le silence dans la liturgie chez Salvator.

Hélène VDB est une artiste reconnue particulièrement pour ses dessins humoristiques. Elle a publié deux bandes dessinées Sauvons la Bretagne et la planète (Éditions YIL) et Miro Incognito (Kinder Direct Publishing) et illustré une dizaine de livres. Son site vdbdessinshumour.fr donne un aperçu de ses multiples talents.

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **MA CONFIRMATION APPROCHE**
au prix de Fr. 26.- (franco de port)

Nom & Prénom : Téléphone :

Adresse :

No postal : Localité :

Date : Signature :

« Veillez sur vous-mêmes et sur tout le troupeau. » Cette recommandation de saint Paul (Ac 20, 28) invite les responsables de communauté à prendre soin d'eux-mêmes. Beaucoup de prêtres, aujourd'hui, ressentent une réelle solitude et un découragement face à la mission qui leur est confiée.



La solitude s'éprouve souvent lorsque le prêtre rentre chez lui.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: PXHERE, FLICKR, DR

« Il est à peine 19h, j'ai cinq heures devant moi avant la messe de minuit. Nous sommes le soir de Noël et je suis seul. Aucun de mes paroissiens n'a songé à m'inviter, pour partager avec sa famille le dîner de Noël. Puis-je le leur reprocher ? Cela ne leur est tout simplement pas venu à l'esprit. Le soir de Noël est un soir réservé à la famille, à l'intimité et je ne suis pas de leur famille. Je ne suis l'intime d'aucun. Pour tous, je suis mis à part, séparé. Ma famille est au loin, je la retrouverai demain pour un goûter chez mes parents. En attendant, je suis un homme seul le soir de Noël. »

Ce témoignage d'un prêtre de mes amis nous invite à considérer d'autres solitudes plus conséquentes et plus dramatiques. L'actualité récente de l'Eglise catholique, en France, mais aussi dans d'autres pays comme l'Inde ou les Etats-Unis, a été marquée par plusieurs suicides de prêtres. Chaque histoire individuelle a des causes parfois intimes et inconnues, mais une prise de conscience progressive émerge dans l'Eglise quant à la nécessité de prêter une attention plus forte aux fragilités psychologiques des prêtres et des religieux, dans un contexte de pression sociale et

médiatique qui est une source d'épuisement pour beaucoup.

Pression médiatique

Le dimanche 3 février 2008 au soir, un prêtre de Neuchâtel se donne la mort. Il ne supportait plus la pression médiatique, dit son entourage. Lors de la cérémonie funèbre de la veille à la basilique de Neuchâtel, le beau-frère du défunt y prend la parole et accuse ouvertement les médias. Le prêtre, dit-il, a été « poursuivi par cette horde de journalistes, dont il sentait le souffle derrière lui. » Mgr Genoud avait lui aussi accusé les médias dans une émission de la « Télévision suisse romande », « Infrarouge », par ces mots : « Parfois, la rumeur tue ! »

Pression sociale

Il y a bien sûr l'éternel débat sur la possibilité de laisser le choix entre le mariage et le célibat, ce dernier étant vu, selon certains, comme

la source de tous les maux. Ce n'est pas l'avis du Père Vincent Lafargue qui affirme fermement que la grande majorité des prêtres ne sont pas malheureux parce qu'ils sont célibataires, bien au contraire. Selon lui, les médias mettent trop souvent en lumière des cas qui ne sont pas forcément représentatifs. « Pourquoi toujours donner la parole à des prêtres qui le vivent mal ou qui ont quitté l'Eglise pour se marier ? », s'interroge le religieux valaisan. Si le célibat des prêtres est source d'une grande fécondité dans l'Eglise, « ce choix de vie nous met également dans une grande vulnérabilité », explique un autre confrère. « Ne pas éprouver la tendresse d'une épouse, ne pas voir les enfants de sa propre chair, rentrer chaque soir seul chez soi et se coucher dans un lit vide, aucune main à serrer dans la sienne. Tout cela fait de nous des hommes fragiles. »



« Pourquoi toujours donner la parole à des prêtres qui vivent mal le célibat ou qui ont quitté l'Eglise pour se marier ? »

Père Vincent Lafargue



Etre seul peut aussi permettre d'offrir des espaces de disponibilités.



La vie d'un prêtre a toujours comporté une forme de solitude.



« On est passé d'une période où le prêtre était considéré avec respect et vénération, à une étape dans laquelle il ne compte pas. »

Mgr Jésus Sanz

La vie d'un prêtre a toujours comporté une forme de solitude. Mais aujourd'hui, avec des églises de campagne quasiment vides et froides, sa figure décriée et ridiculisée dans les médias, une opinion publique indifférente ou défavorable et la crise des vocations, un prêtre se sent souvent plus que seul, il se sent abandonné. L'archevêque d'Oviedo en Espagne, Mgr Jésus Sanz, déplore « la méfiance et le mépris dans lesquels sont parfois tenus les prêtres au sein de la société, où on est passé d'une période où le prêtre était considéré avec respect et vénération, à une étape dans laquelle il ne compte pas et où l'Église en général, le curé en particulier, sont à bannir ».

La solitude des prêtres âgés

« N'oubliez pas les sœurs et les prêtres âgés », avait lancé le Pape lors de l'une de ses homélies. Souvent, ces prêtres se sentent inutiles, parce qu'ils n'ont plus de mission. Un de mes confrères m'a confié : « Je ne sers plus à rien. » La plupart d'entre eux attendent le plus tard possible avant de rentrer

en communauté ou de rejoindre un EMS et le font parce qu'ils n'ont plus le choix, confrontés notamment à un état de dépendance. C'est difficile pour eux parce qu'ils ont eu une vie enrichissante, stimulante, ont eu beaucoup de contacts au cours de leur ministère et ils se retrouvent isolés. De plus, certains d'entre eux ne peuvent plus célébrer la messe.

Le fléau des agendas complets

La diminution du nombre de prêtres en Occident, ces dernières années, fait qu'ils sont souvent écrasés de travail avec des territoires très grands à parcourir ou plusieurs paroisses. Même s'ils ont des relations chaleureuses avec leurs paroissiens ou leurs collaborateurs, ils peuvent éprouver durement la solitude, lorsque le soir, ils regagnent leur presbytère vide et qu'ils doivent se préparer le repas. La réalité nous montre que cette fatigue, ce stress permanent peuvent mener au découragement, au reniement, à l'abandon. Pourtant, il est possible d'y faire face. Un curé du diocèse de Sion

témoigne : « Ce qui me pousse à continuer et à trouver de la joie et de la confiance, ce sont tous les regards échangés, les sourires, les partages, les rencontres. Pour moi, l'important et l'essentiel est de rester en relation avec Dieu et avec les autres. C'est aussi la certitude que c'est Jésus qui conduit son Eglise et donc mon ministère. »

La solitude positive

Pourtant, la solitude fait partie de notre existence. L'expérience montre qu'elle n'est pas toujours négative : nous la recherchons parfois comme un bien précieux, nécessaire pour prendre du recul, réfléchir, prier. Beaucoup de prêtres que j'ai rencontrés m'ont transmis leur joie de retrouver leur cure comme un havre de paix et de repos après des journées harassantes et épuisantes. L'un d'eux m'a même déclaré : « Je suis un privilégié quand je pense aux pères et mères de famille qui rentrent chez eux et qui doivent gérer leur soirée avec les devoirs des enfants à surveiller, partager leur jeu et les mettre au lit après une journée fatigante. » Un autre estime « que la solitude est un espace de silence, de disponibilité, de rencontre, préservé contre l'envahissement du trop-plein. J'aime

marcher seul en montagne. J'aime prier seul comme le Christ. J'aime et je recherche cette solitude qui est ma véritable condition devant Dieu ».

Quelques pistes pour mieux gérer la solitude

Les fragilités psychologiques de certains prêtres, souvent liées à des tensions relationnelles et au risque de solitude affective, sont prises en compte d'une façon de plus en plus sérieuse par l'Eglise catholique. Alors que la place de la psychologie dans la formation des prêtres suscitait autrefois une certaine méfiance, elle est aujourd'hui souvent considérée comme une ressource précieuse pour vivre un sacerdoce équilibré et durable. On peut aussi trouver des ressources dans la famille du prêtre, de ses parents, de ses frères et sœurs. Ce sont ceux qui le connaissent le mieux et qui peuvent comprendre ses difficultés. Il y a aussi la paroisse qui doit créer autour de lui une véritable fraternité en l'aidant à trouver les bonnes orientations pour sa communauté. Il y a enfin l'amitié sacerdotale (voir l'encadré) qui est précieuse et que chaque prêtre devrait cultiver par des repas en commun, des rencontres régulières et des loisirs bienfaisants.



« N'oubliez pas les sœurs et les prêtres âgés. »

Pape François

Une main secourable

Un prêtre victime d'une dépression a pu retrouver son équilibre et sa joie de vivre grâce à un confrère qui est venu le seconder en paroisse durant sa maladie. Voici ce qu'il écrit : « Cher ami, tu es un prêtre qui m'a permis, avec la prière et l'amitié de tous nos chers paroissiens aux mille visages, à émerger, à retrouver souffle et énergie pour continuer ce ministère qui nous est commun et qui est la plus belle vocation du monde. Tu as été pour moi le bon samaritain. Je t'en suis à jamais reconnaissant. »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Il y a solitude et solitude. Quand Jésus dit aux apôtres, de retour de mission : « *Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert et reposez-vous un peu* » (Marc 6, 31), c'est d'un isolement bénéfique de ressourcement, auprès du Père, qu'il leur parle.

Car, aujourd'hui encore pour les agents pastoraux laïcs ou ordonnés, les sollicitations peuvent s'avérer si nombreuses qu'ils se sentent littéralement « mangés » et que, comme les disciples de l'époque, ils ne trouvent même plus le temps de s'asseoir pour partager le repas et de se reposer. Le risque de l'épuisement guette alors, avec l'impression de « brûler » toutes ses énergies apostoliques (le « burn-out »).

Le Fils de l'homme leur en donne lui-même l'exemple, puisqu'il n'hésite pas à se retirer en barque dans un espace à part (6, 32). Mais les foules le devançant, si

bien qu'en débarquant, il voit une populace si nombreuse qu'il en a pitié et que, pris aux entrailles, il multiplie pour elle l'enseignement et les pains, tellement elle ressemble à un troupeau sans berger (6, 34).

D'ailleurs le Christ, après avoir rassasié et nourri la multitude et fait embarquer à nouveau les douze, s'isole à son tour et gravit la montagne pour y prier (6, 45-47). Sans des temps de face à face avec la Trinité Sainte, « des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, affirme le pape François, les tâches [de l'évangélisation] se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint » (*La joie de l'Évangile*, n° 262). Ne consacre-t-il pas lui-même une heure par jour à l'oraison ?

Ce dont par contre peuvent souffrir les agents pastoraux, c'est au contraire d'une mise de côté qui les prive des relations interpersonnelles indispensables pour leur équilibre personnel. Le ministère ne se tisse-t-il pas de partages missionnaires avec des groupes et des assemblées de toutes sortes et d'échanges profonds avec des ami(e)s, des confidents et un accompagnateur spirituel ?

Il s'agit donc de bien doser les réalités entre fréquentation intime de l'Esprit dans le secret de sa chambre et contacts vivifiants avec des personnes de confiance.



Jésus isolé, vu par le peintre Ivan Kramskoi.

« Un déséquilibre perpétuel! »

« Si le prêtre marche sur le chemin de Jésus, le Seigneur sera proche de lui à la fin. »

Pape François

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: I.MEDIA

François l'a rappelé aux séminaristes étudiant à Rome, reçus en octobre 2022: « La vie chrétienne est un perpétuel cheminement, où l'on tombe et se relève », a-t-il confié. « Il n'y a pas de plan de marche », continue-t-il, « que des conseils à donner et à recevoir », de son confesseur et d'un ou d'une accompagnatrice spirituelle.

Sage proximité

Et le Pape de rappeler que l'une des proximités qu'il encourage est celle entre prêtres... qui n'est jamais acquise et souvent délaissée pour la critique facile et lâche (dans le dos des confrères à peine rencontrés)...

Mais davantage, « restez connecté au Peuple de Dieu, pour sentir – et être même dérangé! – par l'odeur des brebis! », recommande-t-il.

Il prévient cependant ceux qui se préparent à être ordonnés, ainsi que leurs formateurs, de veiller aux addictions possibles: au téléphone portable, à l'alcool et même – il n'y va pas avec le dos de la cuil-

lère – à la pornographie! « Cela affaiblit le cœur de prêtre », assure-t-il. « Eliminez le lien, si possible, sur votre portable! », enjoint-il.

C'est l'intimité avec le Christ qui va parer au risque de solitude et du remplissage malsain qu'elle peut causer: « Si le prêtre marche sur le chemin de Jésus, le Seigneur sera proche de lui à la fin », assure le Pape.

Solitude féconde

C'est la « solitude du juste », comme il l'appelle, qui reste la récompense en fin de vie pour un prêtre qui aura été « père jusqu'au bout ». Cette « solitude évangélique » nécessite que le prêtre veille à ne pas grandir amer vis-à-vis des gens et du monde. Cette amertume isole le prêtre graduellement: « Ne vous isolez jamais! Jamais! » et « Méfiez-vous de vous-mêmes », a-t-il exhorté au clergé de Rome en 2020.

En substance, le Pape invite chaque prêtre à considérer le Chemin de Croix, comme il est médité dans les églises, comme le paradigme du chemin d'un prêtre. Il convient de (le) méditer...



Pour François, la vie chrétienne est un perpétuel cheminement.

L'agroécologie, une approche globale

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINES



L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

PAR DOROTHÉE THÉVENAZ GYGAX, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE POUR L'ÉCOLOGIE DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTOS : DIOCÈSE LGF, DR

L'écologie intégrale, telle que l'a définie le pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, reconnaît que tous les aspects du monde naturel sont interconnectés. En tant qu'êtres humains, nos actions ont donc un impact considérable sur le vivant. Le pape nous appelle à un changement radical de nos modes de vie et de nos systèmes économiques afin de faire face à la crise climatique et la perte de la biodiversité auxquelles notre planète est confrontée.

L'un des aspects essentiels de ce changement est la nécessité de réformer notre système alimentaire industriel actuel. Ce dernier repose sur la production à grande échelle de monocultures et l'utilisation intensive d'intrants chimiques qui dégradent l'environnement. En outre, les systèmes agricoles et alimentaires sont responsables d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre.

Une alternative que promeut la prochaine campagne œcuménique d'Action de Carême et de l'EPER est l'agroécologie. Cette approche globale offre une transition vers des systèmes alimentaires durables et équitables. L'agroécologie garantit une production d'aliments sains, qui préserve la fertilité des sols,

favorise la diversité biologique des semences et nécessite peu de ressources naturelles. Elle vise à optimiser les interactions entre l'être humain et son environnement, à privilégier les circuits courts. Sur le plan social, l'agroécologie renforce l'autonomie et la souveraineté des acteurs agricoles.

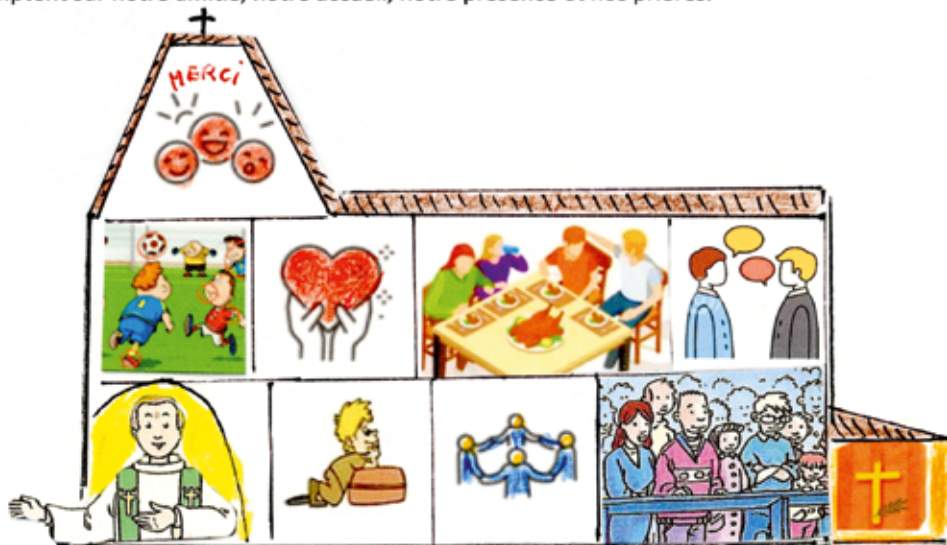
En soutenant une agriculture paysanne de proximité, des méthodes agricoles durables et en privilégiant la variété de nos aliments, nous favorisons la transition vers des modèles économiques qui encouragent la solidarité et le respect des ressources naturelles.

« Une alternative que promeut la prochaine campagne œcuménique d'Action de Carême et de l'EPER est l'agroécologie. »



Prière et amitié pour nos prêtres

Tout au long de sa vie sociale, Jésus était entouré d'amis. Aujourd'hui, comme Jésus, nos prêtres comptent sur notre amitié, notre accueil, notre présence et nos prières.



Voici des propositions pour entourer nos prêtres. Regarde le dessin correspondant à une proposition et inscris le numéro dans la bonne case.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1 Participer nombreux aux offices | 5 Les inviter à un repas en famille |
| 2 Leur dire notre reconnaissance | 6 Prier pour eux |
| 3 Partager un loisir avec eux | 7 Leur confier nos joies et nos peines |
| 4 Etre actif dans l'unité pastorale | 8 Leur offrir accueil et amitié |
| 9 Les bénir | |

Question jeune

Pourquoi la chandeleur est-elle appelée « fête des crêpes » ?

40 jours après Noël, la Chandeleur ou fête des chandelles commémore la présentation de Jésus au Temple. A l'issue de ce rituel juif, Syméon, en prophète, voit en cet enfant « la lumière des nations ». Le symbole de la lumière est au cœur de la célébration. Quant aux crêpes, cela provient d'une tradition agricole où on avait coutume, au début février, d'utiliser le surplus de farine pour cuisiner des crêpes, symboles de prospérité des récoltes à venir.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Oin-Oin exerçait le métier de vétérinaire. Une nuit, il fit un rêve qui réveilla sa femme. « Qu'est-ce qui t'arrive, lui dit-elle, tu as crié quelque chose qui m'a réveillé. Si je me souviens bien, tu as dit tout fort : « Justine ». « Ah oui, répondit Oin-Oin, c'est le nom d'une vache malade que je ne pourrai certainement pas sauver. » Le soir-même, Oin-Oin revient à la maison. Sa femme est furieuse. « Est-ce qu'il y a du courrier pour moi ? » lui dit Oin-Oin. « Non, répondit sèchement sa femme. Ah si, la vache malade, Justine. – Ouais, quoi alors ? – Elle a téléphoné !

PAR CALIXTE DUBOSSON

Pratiquant de la religion du rire

L'organisation de coopération au développement *Comundo* fonctionne par l'échange de compétences et d'expériences professionnelles avec des organisations partenaires, améliorant ainsi les conditions de vie des populations en leur permettant de devenir autonomes. L'humoriste et présentateur du jeu télévisé *Cash*, Yoann Provenzano a décidé de mettre son image à leur service en devenant leur nouvel ambassadeur romand.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Cette fois-ci, c'est moi qui pose les questions...

Et je remporte Fr. 1000.- à la clé (*rires*)?

Justement, vous connaissez le principe du jeu: 10 minutes, 10 questions et 10 réponses exactes pour, cette fois-ci, gagner la vie éternelle. Vous êtes prêt?

Ah d'accord. C'est quand même plus cool que Fr. 1000.- cash. Bon, c'est parti (*rires*)!

Blague à part. Depuis MC Terkuit, vous avez parcouru du chemin. Vous êtes aujourd'hui, entre autres, devenu ambassadeur de *Comundo* pour la Suisse romande?

Je fais partie de la commission culturelle de la Tour-de-Peilz depuis une année. C'est là que j'ai rencontré Philippe Neyroud, le directeur du Bureau pour la Suisse romande de *Comundo*. Il m'a approché à la fin d'une séance pour me parler de l'activité de l'ONG. Ils étaient alors à la recherche d'ambassadeurs pour la Suisse romande et m'a demandé de le mettre en contact avec de potentiels candidats. Suite à ses recherches, infructueuses, il me demande si cela me dirait d'occu-

per cette fonction. J'y ai réfléchi et répondu positivement!

Quelles sont les autres noms que vous lui avez proposés?

Roger Federer (*rires*)... Plus sérieusement, des amis journalistes par exemple. En tant qu'humoriste, je ne savais pas si je pouvais avoir une vraie « pertinence » dans ce secteur-là. Je me suis ensuite dit que j'étais finalement plus que mon métier.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager avec *Comundo*?

Le projet de base me plaisait. En plus, la perspective d'aider les gens à mon échelle, d'une manière ou d'une autre, c'est encore mieux. S'il était possible d'avoir un impact en proposant ce que je sais faire, en prêtant mon image et mon imagination, alors je me suis dit que je pouvais être utile à ces gens-là. Et autant le faire!

Vous avez aussi donné la réplique dans la série *La Vie de J.-C.* sur la RTS. Quel est votre rapport à Dieu et à la foi?

C'est un rapport assez particulier. Mes parents ont divorcé lorsque j'étais assez jeune et au moment du divorce, ma maman



Yoann Provenzano est né à Vevey.



Un apôtre et un pratiquant de la religion de l'humour.

« La religion est une chose à laquelle je m'intéresse sans pour autant l'étudier ou la pratiquer. »

Yoann Provenzano

a commencé à fréquenter une église. J'étais jeune et ce n'était pas quelque chose qui m'intéressait, donc je passais plus de temps devant le lieu de culte à jouer avec les autres enfants qu'à l'intérieur... La religion est une chose à laquelle je m'intéresse sans pour autant l'étudier ou la pratiquer. A vrai dire... je n'ai pas une croyance profonde en Dieu... J'ai le droit de dire ça ou pas (rires)?

Peut-on vous considérer comme un apôtre du rire?

Ouh là là (rires). Je crois que ce n'est pas à moi de dire si je suis un apôtre du rire. En tout cas, je

pratique la religion de l'humour, donc on peut peut-être me considérer comme un apôtre et certainement comme un pratiquant (rires).

Si vous aviez l'occasion de rencontrer Dieu lors d'un de vos spectacles, que lui diriez-vous?

Bah déjà: « Tu aurais dû me dire que tu venais, je t'aurais mis sur la *guest list* » (rires). Je lui demanderais si ma place sur cette planète est de faire rire les gens, de proposer des bulles de respiration à des personnes qui en ont peut-être besoin. Et si c'est le cas, je lui dirai juste merci!

(Auto) bio express

Je m'appelle Yoann, je suis né le 7 janvier 1992 à Vevey. J'ai 30 ans, un Bachelor en anglais et en français, avec quelques crédits en théologie (rires). Cela fait dix ans que je fais de l'humour et maintenant six que j'en ai fait mon métier à temps complet et surtout que je peux en vivre! Je suis actuellement en préparation d'une tournée pour mon spectacle et j'invite toutes les lectrices et tous les lecteurs de *L'Essentiel* à venir me voir!

Plus d'informations sur *Comundo* et le rôle de Yoann Provenzano en tant qu'ambassadeur sur www.comundo.org/ambassadeur

... église Saint-Maurice, Veyrier (Genève)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le chœur de l'église de Veyrier accueille une mosaïque réalisée en 1930 par Charles Wasem, un artiste de village. La paroisse étant consacrée à saint Maurice, il peut aller de soi qu'on y trouve une grande représentation du saint. Mais ce n'est pas la seule explication.

En plein Kulturkampf

À la fin du XIX^e siècle, la Suisse connaît une période troublée. En 1873, en plein *Kulturkampf*, un Vicariat apostolique est créé à Genève sans en informer les autorités cantonales. Le conflit atteint un nouveau palier et Mgr Mermillod, évêque auxiliaire du diocèse et Vicaire épiscopal est expulsé par le Conseil Fédéral. En raison des liens d'amitiés qui l'unit à Mgr Mermillod, l'abbé de Saint-Maurice reprend certains de ses engagements. Mgr Bagnoud célèbre ainsi la confirmation de 87 enfants à Veyrier à l'occasion de la Fête-Dieu 1880. En 1883, les relations entre Eglise et Etat s'apaisent et Mgr Mermillod est autorisé à rentrer en Suisse. Il devient évêque de Genève et Lausanne.

Quel est le lien entre cette histoire et la paroisse de Veyrier ? Les archives de la paroisse nous disent : « Avant de partir pour Rome où l'appelaient ses hautes fonctions, le Cardinal Mermillod fit don à la paroisse de Veyrier de la relique de saint Maurice, son patron, ainsi que du reliquaire qui la contient. Mgr Mermillod avait reçu de l'Abbaye de Saint-Maurice, l'année précédente, à l'occasion du 25^e anniversaire de son épiscopat, une partie assez considérable du crâne de Saint Maurice, de laquelle fut détachée une parcelle qui fut remise par le Cardinal lui-même à M. l'abbé Jacques Chuit 1, le 19 novembre 1890, la veille de son départ pour Rome. »¹

Des figures qui interrogent

Saint Maurice est un homme qui a refusé d'obéir aux autorités au nom de sa foi, comme Mgr Mermillod qui a préféré accepter l'exil. Ces deux figures que l'église de Veyrier rassemble nous invitent à nous interroger sur la façon dont nous vivons nos convictions et nos valeurs dans un monde qui les interroge quotidiennement.

1 DUPONT LACHENAL Léon, « Promenades mauriciennes en terres genevoise et savoyarde », in *Echos de Saint-Maurice*, 1934, tome 33, p. 142-152.



Saint Maurice a refusé d'obéir au nom de sa foi.

Un engagement multifacettes

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec Killian Bianchi, jeune Sédunois de 24 ans, passionné et engagé.

INTERVIEW RÉALISÉE PAR JOËLLE CARRON | PHOTO: DR



**Le message de Killian :
« La joie vient du don »,
une phrase de Mère Teresa !**

Killian, tu es le premier jeune à être devenu JB (Jeune Bénévole en Eglise), lors du lancement de ce label diocésain, il y a quatre ans. La première volée « JB 3 » (dès 18 ans), dont tu fais partie, se termine bientôt. Tu encourageais d'autres jeunes à s'y lancer ?
L'aventure JB, c'est extraordinaire ! On y grandit, on apprend. Les JB, c'est valoriser ses compétences, les découvrir et les développer ; mais aussi approfondir sa foi grâce à la Bible et à la théologie. Cette expérience unique a changé ma vie. Etre chrétien, en tant que jeune, on doit l'assumer, comme un petit coming out. Et en même temps, c'est tellement beau ! On peut faire comprendre la Parole de Dieu de mille et une manières, une bonne nouvelle dans ce qu'on fait. J'aimerais continuer. Coacher des JB 2 (dès 16 ans). Me mettre au service de l'autre et continuer mes engagements JB sur ma paroisse Saint-Guérin (Sion).

Depuis novembre 2020, tu es aussi conseiller général de la Ville de Sion.

Mon engagement politique est complémentaire à ma foi. Il vient de mes tripes et met en jeu des valeurs importantes pour moi : l'intégration, la solidarité, l'égalité, la défense des droits des minorités. J'ai commencé par m'engager comme membre du comité des Jeunesses socialistes du

Valais romand, puis suis devenu vice-président du PS sédunois. Ma présence au Conseil général me permet de représenter la population et de porter la voix de ceux qu'on écoute peu.

Tu es responsable des finances de La Maisonnée, une structure qui accueille des femmes et des enfants en difficultés financières, psychiques et/ou sociales. Quel rapport avec ta foi ?

L'association La Maisonnée est d'identité ecclésiale, même si nous accueillons des femmes de toutes origines et convictions. Notre appel de chrétien est de nous mettre au service de l'autre, de manière très concrète ; ainsi nous offrons à ces mamans et enfants sécurité, logement et accompagnement. L'intuition de La Maisonnée est née au festival Theomania... Si ce n'est pas ça la grâce de Dieu ! Depuis sa création, Il est avec nous à chaque étape de la maison, chaque fois que nous avons osé espérer. Et notamment en termes de financement ! Il nous donne aussi toujours la force, la motivation de continuer.

Tes lieux, tes espaces de ressourcement ?

Les gens... Et le chant. Je suis passionné de musique. La reprise prochaine des répétitions du Chœur des Jeunes est une joie énorme, avec des jeunes magnifiques.

La perspective dans l'art sacré

TEXTE ET PHOTO PAR PIERRE GUILLEMIN

L'une des plus grandes inventions mathématiques dans le domaine de l'art et donc dans l'art sacré est certainement la représentation de la perspective.

Les mathématiques, la peinture et le dessin sont étroitement liés non seulement dans leurs fondements théoriques, mais aussi dans leurs applications pratiques. La base des techniques de perspective repose sur deux théorèmes de géométrie fondamentaux : Pythagore et Thalès.

Représentation du réel

Pour mémoire, la connaissance de la perspective ne progresse pas pendant le Moyen-Age, où l'aspect symbolique prédomine sur la représentation du réel. Il n'est donc pas anodin que les artistes italiens des XIV^e et XV^e siècles (Giotto, Donatello...) utilisent les premiers principes de perspective définis par Leon Battista Alberti (1404-1472) en même temps que le nombre zéro apparaît dans les traités de mathématiques de l'époque (voir chronique du mois de janvier). Dans son ouvrage «De Pictura» (1436), Leon Battista Alberti recommande «qu'un peintre soit instruit, autant que possible, dans tous les arts libéraux, mais (...) surtout qu'il possède bien la géométrie».

Leonard de Vinci, dans son «Traité de la peinture» (vers 1500), écrit : «Le jeune homme (l'apprenti peintre) doit d'abord apprendre la perspective, ensuite

les proportions de toutes les choses», car «la perspective est bride et gouvernail de la peinture».

Art et sciences se mêlent alors pour une maîtrise des apparences. L'idée de représenter une scène réaliste prend alors toute sa dimension dans l'art : les personnages sont dans un contexte (paysage, bâtiment, assemblée...) et leur importance se mesure à leur place dans l'espace.

Par perspective, on entend une modélisation calculée du dessin qui permette de «perspicere» : c'est-à-dire de voir au travers.

Le mathématicien Johann-Heinrich Lambert (1728-1777) dont l'œuvre mathématique, scientifique et philosophique est considérable, – originaire de Mulhouse, cité-Etat alors rattachée à la Suisse –, pose définitivement dans ses publications les éléments clés de la perspective comme étant à l'intersection entre la géométrie, la pratique du dessin, l'esthétique et la philosophie et qui finalise l'ensemble des recherches sur le sujet.

Tous les autres traités parus depuis s'inspirent de son œuvre.

La perspective ne nous surprend donc plus ?

Suivant les travaux de Lambert, mathématiquement non, artistiquement oui ! D'où les peintures et vitraux de Chagall, les peintures de Picasso, Dali, entre autres, qui transforment notre vision «naturelle» de la perspective et nous invitent à voir autrement.



La Vierge et l'Enfant Jésus (basilique du Saint-Valentin à Lausanne) s'inspire des techniques du Moyen-Age. Il n'y a pas de recherche de profondeur : la Vierge et Jésus sont sur le même plan, sans profondeur.

L'esclave devenue sainte

La «Petite Mère Noire», plus connue sous le nom de Joséphine Bakhita, a vécu bien des tourments avant d'être élevée au rang de sainte. Canonisée en l'an 2000 par le pape Jean-Paul II, la Soudanaise est devenue la première sainte africaine non-martyre et symbolise, à bien des égards, le destin de tout un continent.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: DR

Bakhita. Traduisez : « La chanteuse ». Un euphémisme pour celle qui a été arrachée à la chaleur de son foyer à l'âge de sept ans (vers 1877) par des négriers pour être vendue comme esclave.

Le choc est tel qu'elle en oublie son nom de naissance et sa langue maternelle. Renommée Bakhita par ses geôliers, elle passe de mains en mains jusqu'à atterrir chez le consul italien de Khartoum. Celui-ci la traite avec bienveillance et lui donne le prénom de Joséphine.

Education catholique

Poussé par les prémices d'une révolution, le fonctionnaire rentre en Italie. La jeune fille le suit. Au port de Souakin, le consul retrouve l'une de ses connaissances, le commerçant Augusto Michieli accompagné de son épouse, à qui il offre Bakhita. L'esclave soudanaise rejoint alors la Vénétie avec ses nouveaux maîtres.

En moins d'un an, la famille multiplie les allers-retours entre l'Italie et le Soudan. Alors que Maria Michieli se rend une nouvelle fois à Souakin, elle confie Bakhita et sa fille aux sœurs canossiennes, qui dirigent un institut à Venise.

C'est là que commence l'éducation catholique de l'esclave, sous l'œil bienveillant de la sœur supérieure. Bakhita découvre Dieu, à qui elle vouera le reste de son existence.

Patronne du Soudan

Au bout de neuf mois, Maria Michieli fait son retour avec la ferme intention de récupérer sa propriété. Pour la première fois de sa vie, l'esclave ose dire « non ». A l'issue d'un procès retentissant au cours duquel Maria Michieli veut faire valoir ses droits, un procureur prononce l'affranchissement de la Soudanaise. En Italie, l'esclavage n'existe plus. Nous sommes en novembre 1889, Bakhita a vingt ans, elle est libre. L'année suivante, celle que tout Venise surnomme la *Madre moretta* est baptisée, confirmée puis reçoit la communion.

En 1895, à Vérone, elle prend l'habit des sœurs canossiennes et reçoit la médaille de l'ordre des filles de la Charité. Béatifiée le 17 mai 1992, Jean-Paul II la déclare trois ans plus tard, patronne du Soudan, avant d'instruire son procès en canonisation en octobre 2000. Elle est fêtée le 9 février.



Joséphine Bakhita est fêtée le 9 février.

Confidences de prêtres

Jean-Marie d'Hébrail

Qui sont nos prêtres? Qu'est-ce qui les anime? Comment ont-ils reçu et accueilli ce mystérieux appel à la vocation? Qu'ont-ils dans le cœur? Quelles sont leurs joies et leurs souffrances aujourd'hui? Afin de le découvrir, Jean-Marie d'Hébrail s'est adressé à plusieurs dizaines d'entre eux, en leur posant quelques questions simples, les mêmes à chacun, et en les laissant s'exprimer, une fois n'est pas coutume, sur eux-mêmes. Et l'on découvre, au fil des pages, des témoignages émouvants, des traits parfois communs autant que des histoires originales. Mais surtout des cœurs immensément ouverts à une joie profonde qui ne lasse pas de désigner Celui à qui ils ont consacré leur vie.

Editions Jubilate, Fr. 22.40



Prêtres en morceaux

Gérard Daucourt

On ne naît pas prêtre. On le devient. C'est un chemin ardu, semé d'écueils. La vocation peut devenir une impasse. Le service, un poids. Les prêtres sont des frères comme les autres. Il arrive aussi qu'un prêtre se brise. Qu'il rencontre la difficulté, connaisse la rupture, doive faire face à un désarroi qui le mine de l'intérieur et sape une à une les relations qui le fondent: avec son évêque, avec ses frères dans le sacerdoce, avec ses collaborateurs laïcs, avec ses amis. Et avec Dieu lui-même. Il s'éprouve alors comme en morceaux. Comment peut-il faire pour retrouver son unité, son intégrité, son identité? Ce livre aborde quelques pistes pour y répondre.

Editions du Cerf, Fr. 21.-



Thérèse de Lisieux... Sainte

Véronique Gay-Crosier

Ecouter Thérèse en parler et la suivre pas à pas, de son enfance à son dernier souffle, voici le chemin que Véronique Gay-Crosier nous propose d'emprunter à sa suite.



Comprendre comment, dans cette courte vie, de sa toute petite enfance à son départ pour le ciel, à vingt-quatre ans, la jeune Thérèse a révolutionné la conception de la sainteté par son cheminement intérieur; par quelle innovation de charité elle a pu transfigurer la vertu et la mortification en véritable amour; par quel regard sur les fautes, l'abandon et la faiblesse humaine, elle en fait des occasions de croissance et d'union à Dieu.

Editions Artège, Fr. 30.90

Cœur enflammé

Une vie de Saint Philippe Néri

Florent Jacques et MariaMaris

Qui est ce prêtre surprenant qui arpente les rues de Rome en lançant des plaisanteries aux passants et emmène son chat à la messe? A son contact, des cardinaux aux habits de luxe se retrouvent lavant les pieds des indigents et des étudiants fêtards lâchent leurs bouteilles pour adorer le Saint Sacrement! Doté d'un sens de l'humour improbable, véritable amoureux de Dieu, Philippe Néri reste, encore aujourd'hui, un personnage inspirant pour les chercheurs de Dieu en tout genre. Cette BD nous invite à mieux le connaître et à l'aimer.

Editions Cor ad Cor, Fr. 22.50



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de février

E	R	I	O	H	C	A	M	L	A	C	H	E
R	S	C	U	O	E	N	T	R	E	P	O	T
T	F	I	L	A	P	M	A	C	R	A	N	E
A	A	O	R	O	E	B	O	T	T	I	N	U
I	N	T	E	T	I	T	O	T	O	A	E	Q
R	T	N	E	M	I	T	A	B	P	U	T	N
A	O	B	E	R	I	A	R	H	A	M	E	O
C	M	Q	U	S	R	D	R	E	C	O	Y	C
A	E	S	S	I	T	A	B	T	N	N	R	S
B	P	U	D	E	B	A	C	L	E	I	E	C
L	A	P	N	O	I	R	A	T	R	E	D	O
E	R	T	A	V	I	L	O	F	O	R	E	T
E	L	O	R	T	N	O	C	A	R	E	M	E

PAR MICHEL REY-BELLET

ABIME
ACARIATRE
APOTRE
APPAT
ARRET
AUMONIER
AUSSITÔT
BATIMENT
BATISSE
BETE
CABLE
CAREME
CHÂTEAU

CLOITRE
COLON
CONQUETE
CONTRÔLE
COTE
CRANE
DEBACLE
DIME
DINER
ENTREPOT
FANTOME
FORET
HONNETE

LACHE
MACHOIRE
NOIRATRE
OLIVATRE
SYMPTOME
TRAITRISE

Solution de janvier 2023

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	N	C	O	M	P	R	E	H	E	N	S	I	O	N
2	R	A	I	N	U	R	E	S	S	I	E	R	R	A	
3	A	T	T	I	R	E	S	E	N	U	R	S	E		
4	S	T	E	R	E	S	I	G	N	A	L	E	V		
5	C	E	I	S	O	C	E	L	E	S	S	O	U		
6	I	R	E	S	B	O	U	I	F	E	P	I	S		
7	B	A	M	O	U	R	S	A	U	T	E	E			
8	I	G	U	E	S	I	T	E	S	O	C	E			
9	L	U	X	P	I	E	U	T	A	N	T	O	T		
10	I	E	T	R	E	S	S	E	E	S	S	U	R		
11	T	U	M	E	U	R	S	U	S	A	T	I			
12	E	L	A	N	S	B	O	X	E	U	R	S	L		
13	A	M	U	S	E	U	R	T	R	E	U	I	L		
14	P	R	I	E	S	S	E	R	E	N	A	D	E		
15	I	D	E	S	T	U	L	E	S	E	S	S			

Indice: Aïe (6 lettres)

Prière pour la Chandeleur

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: PIXABAY

Seigneur,

*Apprends-nous à reconnaître ta Lumière
dans chaque instant de notre vie,
dans les visages que nous rencontrons
et à Te rendre grâce sans cesse.*

*Apprends-nous à nous unir en Toi
vraie Lumière pour les Nations
pour que notre unité soit
Lumière pour le monde.*

*Que ta Lumière soit pour nous
une joie à partager
une force pour nos pas
un guide sur notre route,
pour que grâce à elle, nous puissions vivre en famille:
l'unité, le don de soi, la confiance et l'action de grâce.*

Amen.